

CAHIERS NUMISMATIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Membre du Conseil International de Numismatique

S O M M A I R E

VIE DE LA SOCIÉTÉ

L'évolution de la SÉNA après sa création

Laurence Calmels (†) 3

ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Typochronologie du type « au loup attaquant »

dans les monnayages en or du groupe de Normandie

Louis-Pol Delestrée et Pierre Messarovitch 9

Le bronze DT 657 « aux trois légendes » ;

données actuelles et conclusions épigraphiques

Louis-Pol Delestrée, Samuel Gouet et Nicolas Manios 19

Monnaies, jetons et poids monétaires découverts

au Château de la Groulais à Blain (44)

Julien Collombet et Fabien Briand 25

Les différents à la Monnaie d'Aix-en-Provence de 1515 à 1610

Philippe Ganne et Jacques Vigouroux 47

ACTUALITÉS

IN MEMORIAM 59

NOTE DE LECTURE

R.C. Ackermann, M. Nick et al., *Der Blüechlihau bei Füllingsdorf : ein heiliger Ort der Kelten und Römer (un lieu sacré des Celtes et des Romains), Archäologie Baselland (Bâle) 2024*

Louis-Pol Delestrée 62

Le bronze DT 657 « aux trois légendes » ; données actuelles et conclusions épigraphiques

par Louis-Pol Delestrée, Samuel Gouet et Nicolas Manios

Un nouvel exemplaire du type DT 657 = LT 7976 (Fig. 1) venu à notre connaissance et trouvé naguère en pays de Caux (Haute-Normandie) nous conduit à reprendre l'étude des trois légendes et à contester la réalité même de l'une d'entre elles. Il s'agit d'un bronze (1,56 g, 15 mm, provenant de Cany-Barville, Seine-Maritime, Fig. 2) dont le métal est corrodé sur le pourtour du flan, mais qui offre une excellente lisibilité des compositions du droit et du revers.

Au droit, le profil casqué à gauche, très romanisé, est bien net ; la légende NEREI qui devrait se trouver derrière l'effigie, est hors flan. Devant le profil, de haut en bas, pied des lettres centrifuge, légende ANTHIOCVS complète et parfaitement distincte à l'exception du S final dont la boucle inférieure est hors flan.

Au revers, cheval galopant à droite ; au-dessus, à la place de l'aurige, étoile à six branches et trois annelets centrés superposés. Devant, éléments d'une étoile ; Dessous, oiseau posé à droite. Sous l'oiseau, bien lisible de gauche à droite, légende VORO[NANT ?].

Revenons sur ces trois légendes qui ont fait l'objet d'études successives depuis la fin du XIXe siècle :

ANTHIOCVS



Ce nom propre, dont le suffixe est latinisé, se rapporte sans nul doute au nom grec ANTIOCHOS dont la lettre H est mal placée sur la monnaie gauloise (1).

Or, cette légende se situe précisément au même emplacement qu'une légende « MVTINVS » devenue traditionnelle et régulièrement reprise par les auteurs depuis plus d'un siècle...

Le problème est de savoir si, à un moment donné, l'un des deux noms propres du droit a pris la place de l'autre, à l'exemple du trio lémovice CONNOS-EPILLOS-SEDVLLVS dont le dernier membre a fait place à CATVARI (2). À notre sens, une historiographie de la légende « MVTINVS » s'avère donc indispensable.

À la fin du XIXe s., A. de Barthélémy (3), à propos des trois légendes, proposait au droit MVTINOCVS devant le visage (Fig. 3), NEREI derrière la tête et VOROM[à l'exergue du revers (Fig. 4).

En 1905, A. Blanchet (4) citait NIREI-MVTINVS au droit et VORO au revers en soulignant que seule la légende NIREI était d'une lecture certaine.

En 1983, S. Scheers (5) ne citait que les seules légendes du droit et proposait, comme prototype, le denier romain de M PLAETORIVS M.F. CESTIANVS (68-66 av. J.-C.).

En 1998, les légendes retenues dans le *RIG IV* (6) se limitaient à NIREI MVTINVS, la légende du revers restant ignorée.

En 2002, le *Nouvel Atlas* (7) dans le descriptif de DT 657 rappelait les deux légendes citées par S. Scheers sans les remettre en question.

En 2005 fut publié un nouvel exemplaire du type DT 657 provenant des environs de Fécamp (Seine-Maritime) (8) pour compléter la légende du revers VO]RONA(NT) en regard de l'exemplaire BnF 7976 sur lequel A. de Barthélémy et A. Blanchet avaient



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10

lu jadis VOROM-, VORO- ou VOCO-. Les légendes du droit demeuraient inchangées.

En 2016, une étude fut entreprise par trois co-auteurs sur les légendes offertes par plusieurs exemplaires du type DT 657 (9). Quant à la légende MVTINVS, ces auteurs proposèrent une combinaison entre le début de la légende traditionnelle MVT- et la finale JTIOCVS relevée dans l'ouvrage de G. Depeyrot (10) et aboutirent aux formes « MVTIOCVS » ou « MVTILLOCVS » en guise de leçons nouvelles de la légende figurant au droit devant l'effigie. Cette démarche était surprenante, car sur l'exemplaire reproduit en fig. 9 de l'article précité – exemplaire CNG repris par G. Depeyrot – la

légende ANTHIOCVS est complète et lisible dans sa totalité (Fig. 5) (11). Notons, au regard des connaissances actualisées, que le bronze reproduit en fig. 11 du même article présente la variante ANTIOCVS, sans la lettre H (Fig. 6).

En 2016 également, les légendes du bronze DT 657 recensées dans un inventaire des légendes monétaires depuis 1996 ne furent modifiées que par l'ajout de la légende du revers VORONA[NT ?] (12).

En conclusion, l'on peut à présent prétendre que la légende « MVTINVS » est dénuée de réalité : elle ne figure en tant que telle, tout ou partie significative, sur aucun des exemplaires connus du type DT 657 dans les collections publiques et privées et doit faire place désormais à celle incontestable d'ANTHIOCVS. Les sources de cet imbroglio sont anciennes : en fait, A. de Barthélémy avait bien lu la fin du mot]OCVS, peut-être sur l'exemplaire BnF 7978, mais avait eu le tort de lire MV- pour les deux premières alors qu'elles devaient être lues AN. De plus, les trois lettres suivantes sur notre nouvel exemplaire (Fig. 2) se lisent aisément THI- alors qu'elles ont été lues TIN- par les auteurs successifs.

NEREI



Bien que lue NEREI dès la fin du XIXe siècle par A. de Barthélemy, cette légende fut ensuite, et pour longtemps, lue NIREI. L'un d'entre nous rectifia cette erreur lors du classement du bronze bga_264841 dans le catalogue CELTIC III (Fig. 7), confirmée par un autre exemplaire proposé sur Internet en septembre 2017 (Fig. 8) et aimablement signalé par J. Fournier. Il paraît donc bien que la seconde lettre n'est pas un I mais un E distinct sur plusieurs exemplaires du type DT 657 (*supra* note 9). Par ailleurs, la réalité de l'I final ne semble pas devoir être remise en question, en l'état de notre documentation.

VORONA(N)T



La présence des quatre lettres VORO[visibles sous le cheval au revers de l'exemplaire BnF 7976 reproduit au *RIG* IV (13) dans la rubrique consacrée à la légende lue « NIREI-MVTINVS » n'avait pas soulevé, semble-t-il, la curiosité des auteurs. En 2005, une publication d'un exemplaire trouvé près de Fécamp, en pays calète, avait permis de proposer la légende complète VORONAT ou VORONANT au revers de ce type DT 657 (*supra* note 8). Notons que la ligature finale -ANT, très plausible sur le plan linguistique, semblait suffisamment nette pour être signalée (cf. Fig. 9). De plus, il est apparu qu'un exemplaire du type DT 415, provenant des fouilles du site de Bois-l'Abbé, Eu, Seine-Maritime, qui portait au droit une légende VJEPILVS (14) offrait au revers la légende VORONANT, dont la ligature -ANT avait été relevée et reproduite en fig. 1 (*supra* note 14) (cf. Fig. 10).

En l'état, nous estimons devoir retenir la leçon VORONANT ou VORONA(N)T aux revers des types DT 415 et 657, dont la plupart des exemplaires connus ont été trouvés chez les Calètes et chez les *Catuslugi* limitrophes : il est ainsi permis de penser que ce terme se rapporte au même émetteur.

Cela dit, les éléments du mot composé VORO-NANT ont été relevés dans la nomenclature des thèmes nominaux gaulois : VORO- dont la souche est incertaine

selon X. Delamarre, est associé à certains dieux, sous les formes VOROVS DEVS (dieu aimable ?), VOROCIVS (dieu Mars, Vichy) et à des noms de lieux dérivés de noms de personnes tel que VOROCION (15). Notons que le mot *nant-u-a-*, signifie « val », « ruisseau » (16) et peut conférer à VORONANT- une valeur toponymique.

Conclusion générale

En l'état de nos connaissances, il apparaît que le type DT 657, objet de cette étude, porte au droit les deux légendes ANTHIOCVS et NEREI, et au revers la légende VORONA(N)T.

Sur l'explication de cette triple légende, l'on peut seulement conjecturer... NEREI (au génitif), sans doute dérivé de NERO-, NERIO-, NERI- = « fort », « mâle », pourrait être le nom de l'ascendant. ANTHIOCVS, mal orthographié par le graveur, serait une sorte de *cognomen* lié à quelque mercenariat au Proche-Orient et VORONA(N)T aurait, pour sa part, un sens éventuellement toponymique.

Quoiqu'il en soit, ce bronze tardif, sans doute post-césarien, montre au droit une effigie analogue à celle offerte par les bronzes de SVTICCOS DT 649-650 attribués aux Véliocasses, mais a pu être émis chez le peuple des Calètes en considérant la répartition des provenances connues.

Notes

(1) Tel est également l'avis de X. Delamarre et de D. Hollard, que nous remercions vivement d'avoir participé à l'étude de cette légende.

(2) L.-P. DELESTRÉE, « Note d'épigraphie monétaire gauloise (I) », *CahNum*, 215, 2018, p. 25-26 (CONNOS-EPILLVS / CATVARII).

(3) A. de BARTHÉLÉMY, vol. 5, pl. 52 des *Albums de Manuscrits* reproduisait les deux exemplaires BnF 7976 et BnF 7977.

(4) A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905, p. 131.

(5) S. SCHEERS, *Traité de numismatique celtique : la Gaule Belgique*, Les Belles-Lettres, Paris, 1977, 79, p. 123 et 534-535, n° 386, pl. XIV.

(6) *RIG IV* : J.-B. COLBERT DE BEAULIEU et B. FISCHER, *Recueil des inscriptions gauloises : les légendes monétaires*, C.N.R.S. éd., Paris, 1998.

(7) L.-P. DELESTRÉE et M. TACHE, *Nouvel Atlas des monnaies gauloises*, t. 1, Saint-Germain-en-Laye, 2002.

(8) L.-P. DELESTRÉE et C. BOISARD, « Suite de la légende NIREI- MVTINVS sur le bronze DT 657 », *CahNum*, 165, septembre 2005, p. 25-29.

(9) Cl., J. et J. FOURNIER, « Bronzes BN 7976-7978, DT 657 et DT S 657A : contribution à l'établissement des légendes », *CahNum*, 208, juin 2016, p. 21-28.

(10) G. DEPEYROT, *La numismatique celtique VI, de la Manche au Soissonnais*, n° 240, p. 244-245, fig. 240, pl. VIII.

(11) Cela, bien que le bronze cité par G. Depeyrot soit en moins bon état de conservation que celui reproduit Fig. 2 du présent article.

(12) L.-P. DELESTRÉE et K. MEZIANE, « Une légende inédite : LATISIOS « l'héroïque » : bilan des nouvelles légendes monétaires gauloises depuis 1996 », *CahNum*, 207, mars 2016, p. 23-30.

(13) *RIG IV*, 213, Fig. 2.

(14) L.-P. DELESTRÉE, « Relecture de la légende JEPILVS au droit du bronze DT 415 », *CahNum*, 163, mars 2005, p. 11-12.

(15) X. DELAMARRE, *Dictionnaire des thèmes nominaux du gaulois*, éd. « Les cent chemins », t. 2, Paris, 2023, p. 439, VORO-.

(16) X. DELAMARRE, *Dictionnaire de la langue gauloise*, 3e éd., éd. Errance, Paris, 2018, p. 201.